

Pour une Église synodale
Communion – Participation – Mission

**Contribution du diocèse
de Lausanne, Genève et Fribourg
à la consultation synodale universelle**

15 mars 2022

*« Le chemin de la synodalité est justement celui
que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire. »*

Pape François, 17 octobre 2015



*« Une question de fond nous pousse et nous guide : comment se réalise aujourd'hui, à différents niveaux (du local à l'universel), ce **marcher ensemble**, qui permet à l'Église d'annoncer l'Évangile, conformément à la mission qui lui a été confiée ? Et quels pas de plus l'Esprit nous invite-t-il à poser pour grandir comme Église synodale ? »*

Pour une Église synodale : communion, participation et mission
Document préparatoire, n. 2

Méthodologie pour la phase diocésaine de la consultation synodale

Le pape François a convoqué l'Église catholique romaine en Synode. Cette démarche synodale concerne l'Église dans son ensemble et se conclura par la célébration de l'Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques en octobre 2023 à Rome sur le thème de la synodalité. La phase diocésaine de la consultation synodale a débuté le 17 octobre 2021.

Par cette convocation, le Pape François invite l'Église entière à s'interroger sur un thème décisif pour sa vie et sa mission : « Le chemin de la synodalité est précisément celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire ». Cet itinéraire, qui s'inscrit dans le sillage de l'«aggiornamento» de l'Église proposé par le Concile Vatican II, est un don et un devoir : en cheminant ensemble et en réfléchissant ensemble sur le parcours accompli, l'Église pourra apprendre, de ce dont elle fera l'expérience, quels processus peuvent l'aider à vivre la communion, à réaliser la participation et à s'ouvrir à la mission. Notre «marche ensemble» est, de fait, ce qui réalise et manifeste le plus la nature de l'Église comme Peuple de Dieu pèlerin et missionnaire.

Document préparatoire, n. 1

Le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg a répondu à l'appel du pape François en invitant tous les baptisés à prendre la parole : femmes, hommes, jeunes, familles, personnes en précarité... dans les paroisses, dans les mouvements, et, au-delà des « frontières » habituelles, dans toutes les réalités de vie. Il s'agit donc de donner à toutes et à tous l'opportunité de s'exprimer et d'être vraiment écoutés.

C'est ainsi qu'une équipe synodale diocésaine sous la conduite du vicaire général, Mgr Bernard Sonney, a été mandatée par Mgr Morerod, évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, pour recueillir et travailler à partir des nombreuses contributions reçues durant cette phase de consultation locale.

La réception et le dépouillement des contributions reçues durant la phase de consultation diocésaine ont été réalisés par une équipe composée de douze personnes, dix laïcs et deux prêtres, engagées en Église, représentant toutes les régions diocésaines du diocèse.

L'équipe synodale diocésaine a, par ailleurs, fait appel à un groupe de douze relecteurs et relectrices bénévoles (six hommes et six femmes), chacune et chacun étant responsable d'un thème du synode en particulier. Au terme de cinq mois de consultation, chaque relecteur et relectrice a rédigé une synthèse thématique reprenant les enjeux principaux, les interpellations, les attentes et les propositions concrètes relatives à son thème.

À la fin de la phase de consultation diocésaine, lors d'une rencontre synodale, le vendredi 4 mars, ces douze synthèses thématiques ont été présentées à Mgr Charles Morerod et remises à Mgr Alain de Raemy, évêque auxiliaire du diocèse, ainsi qu'à l'équipe synodale diocésaine.

Le document que vous lisez a été rédigé après cette rencontre. Il contient :

- une explication de la démarche méthodologique ;
- une présentation générale des réflexions partagées ;
- les douze synthèses thématiques telles qu'elles ont été rédigées par les relectrices et les relecteurs.

Mgr Morerod présentera le fruit de la participation synodale diocésaine à la Conférence des Évêques Suisses. Cette dernière portera l'ensemble des contributions issues des diocèses suisses au Secrétariat général de la Curie qui élaborera la première version de l'*Instrumentum Laboris* en vue du « Synode sur la synodalité » qui aura lieu en octobre 2023.

Équipe des relectrices et relecteurs :

Mme Isabelle Vernet (Vaud) ; M. Guillermo Kerber (Genève) ; Frère Alexandre Frezzato, O.P. (Fribourg) ; M. Grégory Solari (Vaud) ; M. Pierre Wermelinger (Fribourg) ; Mme Martine Floret (Fribourg) ; M. Emile Abou Achar (Neuchâtel) ; M. Bernard Litzler, diacre permanent (Vaud) ; les Sœurs du Carmel du Pâquier (Fribourg) ; Mme Alice Nielsen (Vaud) ; Mme Marie-Christine Conrad (Neuchâtel) ; Mme Noelia Yuste (Deutschfreiburg).

Contribution des moines cisterciens de l'Abbaye d'Hauterive (Fribourg).

Synthèse finale : M. Philippe Becquart (Vaud).

« Rappelons que le but du Synode, et donc de cette consultation, n'est pas de produire des documents, mais de *faire germer des rêves, susciter des prophéties et des visions, faire fleurir des espérances, stimuler la confiance, bander les blessures, tisser des relations, ressusciter une aube d'espérance, apprendre l'un de l'autre, et créer un imaginaire positif qui illumine les esprits, réchauffe les cœurs, redonne des forces aux mains*¹ ».

Document préparatoire, n. 32

L'Église convoquée en Synode

Qu'avons-nous fait ?

À la demande du pape François, l'Église catholique, c'est-à-dire l'ensemble des baptisés, femmes et hommes de toutes origines et cultures, a été convoquée pour entamer une large consultation de tout le Peuple de Dieu. Cet appel a conduit de nombreux chrétiens des Cantons de Genève, Vaud, Fribourg, et Neuchâtel, y compris des communautés religieuses et monastiques, à se réunir pour vivre une forme d'*exercice spirituel* fondamental, d'écoute de l'Esprit Saint, pour un discernement en commun, qui est l'acte même de la démarche synodale.

Certains observateurs ont pointé le risque d'une telle démarche : que la consultation diocésaine tourne davantage au sondage d'opinions, au catalogue des doléances, à l'exercice référendaire qu'au discernement communautaire, à la lumière de la Parole de Dieu et dans la prière. Le parler vrai synodal (*parrhèsia*) est une mise en action déconcertante du charisme baptismal, d'une forme d'infailibilité de tous les baptisés qui discernent ensemble ce que Dieu veut pour son Église (*sensus fidei*). Plutôt que d'écouter « ce que l'Esprit dit aux Églises » aujourd'hui, est-ce qu'on ne voudrait pas d'abord être écouté ? N'est-ce pas légitime puisque l'Église catholique peine non seulement à écouter ses fidèles et les cris du monde, mais fonctionne selon une structure pyramidale qui renforce l'éloignement et l'incompréhension entre ceux qui décident et tous les baptisés ?

La fécondité de la démarche synodale dépend donc d'une bonne compréhension de l'intention qui la préside. Le risque évoqué plus haut d'une simple prise de parole (colère, docilité, découragement, accusation...) se présente cependant en même temps comme une interpellation indirecte, que met à jour la consultation : la formation à une manière d'être et d'agir *théologique* constitue une condition prioritaire pour que la synodalité soit synonyme d'une authentique conversion pastorale, et donc ecclésiale. Ce qui est en jeu, c'est tout ce qui distingue la militance des *laïcs* de l'engagement des *baptisés*.

Qu'avons-nous découvert ?

Pour rendre compte de manière adéquate des réponses qui ont été envoyées à l'équipe diocésaine en charge de la consultation synodale, nous retiendrons deux axes de relecture qui sont d'une part l'expression d'un diagnostic sur la situation de nos communautés ecclésiales ; d'autre part, une réflexion sur les remèdes possibles face à cette situation perçue par beaucoup comme dramatique sinon désespérée. Des attentes du Peuple de Dieu seront rapportées ; des interpellations et des propositions concrètes seront formulées.

¹ PAPE FRANÇOIS, Discours au début du Synode consacré aux jeunes (3 octobre 2018).

1. Diagnostic - *Où est Dieu dans les épreuves que nous traversons ?*

La consultation synodale a lieu à un moment de crises multiples pour l'Église et le monde : abus sexuels ; abus d'autorité ; pandémie ; guerre en Europe et risque nucléaire ; maltraitance écologique de la « Maison commune », notre planète-terre ; perte du sens de la fraternité humaine... Ces crises ne peuvent être occultées et rendent urgente une expérience de renouveau ecclésial auxquels beaucoup de baptisés aspirent.

- *L'Église à venir ne peut faire l'économie d'un examen de conscience* sur les pathologies qui l'affectent et la stérilisent dans sa cohérence évangélique et l'annonce du Royaume. La confiance est en ruine au sein de l'institution ecclésiale. Le découragement des croyants et la méfiance des sociétés sécularisées enrayer à terme toute collaboration et engagement des baptisés.
- *La critique se focalise autour de la figure du prêtre et de l'autorité institutionnelle* : cléricisme, abus de pouvoir, méconnaissance du réel, repli identitaire, autoréférencement, oubli des périphéries existentielles (situation sociale et souffrances humaines), absence d'écoute, d'accueil, et d'autres maux encore... étouffent la voix de l'Évangile et font des baptisés des déçus, des indifférents ou des adversaires qui cherchent ailleurs leurs raisons de vivre.

2. Remèdes – *En quoi la synodalité peut-elle « soigner » ces pathologies ?*

Sans pouvoir énoncer toutes les raisons de cet effondrement, la voie de la guérison ne consiste pas à vouloir sauver « à tout prix » une structure institutionnelle déviante, voire dangereuse, mais de rejoindre le Seigneur là où il nous précède, au milieu de tous les hommes et de toutes les femmes de ce temps avec leurs valeurs et leurs défaillances.

- *L'Église est la communauté de tous les baptisés qui cheminent à la suite du Christ*. L'aurait-on oublié ? L'Église existe-t-elle pour une autre raison que celle d'annoncer l'amour inconditionnel de Dieu pour tous et toutes ?
- *Changements pastoraux et conversion ecclésiale passent par des décisions courageuses des évêques* qui pour cela doivent apprendre à écouter le peuple de Dieu lorsqu'il exprime le *sensus fidei*. Écouter, parler vrai, discerner ensemble sont les conditions de base du cheminer ensemble synodal.
- *Nous marchons vers une Église pauvre, petite, plus modeste*. Faut-il le craindre ou y voir un *kairos* (un moment favorable) pour notre temps ? Les bourgeons d'espérance ne manquent pas. Ne la décevons pas.

3. Des attentes du Peuple de Dieu

- Restaurer la confiance envers l'Église : qu'elle soit un lieu de vie et d'amour pour tous les baptisés et non une menace pour nos familles.
- Retrouver le sens de cette parole évangélique : « *Être dans le monde sans être du monde* ».
- Rendre possible des communautés certes petites, mais réellement fraternelles, confessantes, priantes, qui ne filtrent pas ceux qui s'en approchent, avec une attention spéciale aux jeunes et aux plus blessés.
- Oser une parole prophétique, d'espérance dans un monde technique, sans critère éthique fondamental.

4. Des interpellations

- Mettre fin à une conception verticale de la gouvernance dans l'Église.
- Ne pas craindre de transmettre la foi par une catéchèse exigeante et des célébrations nourrissantes.
- Apprendre à discerner ensemble ce que l'Esprit veut donner à l'Église et au monde
- Retrouver la joie missionnaire de l'Évangile par une véritable transformation de l'Église et une conversion personnelle et communautaire de tous les baptisés.

5. Des propositions concrètes

- Lire la Parole de Dieu ensemble et pour cela multiplier les groupes bibliques sous diverses formes, en particulier œcuméniques. D'où l'urgence de former des animateurs qui vivent eux-mêmes cette expérience d'une Parole vivante et vivifiante
- Accepter que tous les baptisés, et spécialement les femmes et les jeunes, puissent participer à la gouvernance de l'Église, aux processus de discernement, de décision, de contrôle...
- Aider les prêtres à être des pasteurs et non des « petits chefs » en rendant possible le discernement communautaire compris comme une expérience spirituelle plutôt qu'un moyen de pouvoir. Etablir un « plan d'urgence » pour venir en aide aux prêtres en difficultés, à ceux qui ont perdu le sens de leur vocation, afin de leur redonner la joie du don en les rendant aux tâches spirituelles et aux soins des plus blessés par la vie
- Former à la synodalité dans chaque partie du diocèse pendant les deux années à venir :
 - apprendre à écouter, à discerner ensemble et décider ;
 - apprendre à mettre en œuvre la gouvernance communautaire, la coresponsabilité, la participation de tous ;
 - renouveler profondément la liturgie et la découvrir comme le creuset de la synodalité, lieu de la communion entre tous les baptisés réunis par le Seigneur ;
 - redécouvrir la vocation missionnaire de tous les baptisés ;
 - entendre la voix des pauvres qui est au cœur de la vie synodale.

Qu'avons-nous compris ?

Des clefs d'interprétation

Les réflexions partagées au fil des dix thématiques questionnées se laissent ramener à un mouvement que l'on peut décrire de la manière suivante : **la communauté avant l'institution** – donner à la *vie* de la communauté l'attention accordée à *l'institution*. Il s'agit d'opérer un renversement, de manière non à supprimer l'institution, mais à libérer l'énergie qui affleure dans les réponses, et dont le déploiement se trouve sinon empêché par un système institutionnel en décalage par rapport à la configuration actuelle de la société.

Il s'agit de faire droit à la responsabilité baptismale, de manière non pas dialectique (baptisés contre pasteurs ; hommes contre femmes ; anciens contre jeunes, ...), mais théologique, comme le « sens de la foi des fidèles » y habilite tout baptisé. L'institution doit redevenir le moyen grâce auquel les baptisés vivent à la fois personnellement et communautairement « en Christ » dans la diversité des appels auxquels elle répond, à commencer par celui du témoignage et de la mission.

Quant aux propositions concrètes ?

Les propositions gravitent en majorité autour de la question de la *formation à l'écoute* et de celle de la *Parole de Dieu* dans l'Église. Les communautés aspirent à devenir comme « un auditoire de l'Esprit saint ». D'où l'accent mis sur le besoin d'une authentique formation à l'écoute, qui est étroitement associée à une formation à la prise de parole, au sens de la *parrhèsia* (parole vraie, kérygmaticque aussi). Double formation visant aussi bien le discernement intracommunautaire (besoins concrets d'une communauté locale), la mission (témoignage et annonce de l'Évangile), que la situation présente du monde (éclairage prophétique).

Cette formation devrait être communautaire, c'est-à-dire qu'elle devrait impliquer aussi bien les pasteurs que les fidèles. Étant donné le caractère central du baptême dans l'ecclésiologie synodale, il conviendrait de concevoir une formation continue et unifiée des pasteurs et des fidèles, de manière à favoriser l'émergence d'un partenariat fraternel et ainsi remédier à un paternalisme ressenti comme un frein au déploiement des charismes.

D'une manière plus générale, ces propositions relatives à la formation personnelle et communautaire posent la question de l'Église locale. Le centre de la vie ecclésiale semble se déplacer. Plutôt que la paroisse, c'est la communauté de proximité (l'Église domestique à l'exemple de la « maisonnée » des premières communautés chrétiennes), qui constitue le modèle de l'Église émergente. D'où la nécessité ressentie de permettre l'institution de nouveaux ministères (même temporaires) ouverts à tous les baptisés afin de répondre aux besoins de la communauté locale, sans mettre en cause la communion ecclésiale.

Les femmes et les hommes, qui ont pris part à la consultation synodale du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, ont diversement exprimé leur désir d'un changement profond dans l'Église. Cette expression peut différer d'une partie à l'autre du diocèse, et l'on notera en particulier l'expression propre de la partie germanophone du Canton de Fribourg, qui se rapproche davantage de ce qui se vit dans le contexte du Chemin synodal en Allemagne où la préoccupation d'une Église plus inclusive et plus réactive aux questions sociétales est davantage marquée.

Tous les contributeurs, à leur manière, ont rappelé que ce qui est essentiel, c'est de mettre le Christ au centre. Quelques-uns se sont souvenus des démarches consultatives déjà vécues par notre Église locale (Synode 72 et AD 2000) et se sont demandés en quoi la démarche synodale actuelle pouvait encore enrichir une Église trop discréditée et incapable de rejoindre les attentes profondes de nos contemporains.

Depuis les années 70 et même 2000, où l'Église disposait encore d'une influence sociale, d'un poids moral, d'une force pastorale importante, le temps a passé et la crédibilité de l'institution ecclésiale s'est considérablement affaiblie. Cette vulnérabilité nouvelle est peut-être notre chance au sens où elle nous oblige à opérer ce mouvement de conversion personnelle et communautaire dans l'humilité et la fidélité à l'Esprit Saint, qui est le principe de toute transformation pastorale authentique. Les mots ne suffisent pas. Il faut vivre de la vie du Christ. Le témoignage du pape François est d'ailleurs une source d'espérance et l'exemple d'une expression missionnaire et évangélique, capable d'un langage nouveau, au service d'une vie nouvelle.

ANNEXES

12 SYNTHÈSES THÉMATIQUES

Thème n. 1 : Compagnon de voyage

Dans l'Église et la société, nous sommes côte à côte sur la même route.

1. Résumé et descriptif des enjeux principaux

Le pape François souhaite associer au processus synodal des compagnons de voyage, c'est-à-dire pas seulement ceux que nous fréquentons dans l'Église, dans nos paroisses, dans nos groupes de prière, mais tous ceux que nous côtoyons au travail, dans nos activités sportives, musicales, dans nos associations, dans les transports en commun, dans nos vacances... bref, un panel bien plus large.

Associer des compagnons de voyage, c'est vraiment nous obliger à sortir de notre « pré carré », se laisser surprendre, se laisser bousculer, c'est sortir de nos ornières ou de nos certitudes, de nos arrogances. Les compagnons de voyage sont ceux à qui l'on a envie de partager ce que l'on est, et c'est aussi être prêts à écouter ce qu'eux-mêmes pensent de notre Église.

Hélas, le bilan n'est pas très brillant. Pour deux raisons. La première, c'est qu'à la lecture de tous ces rapports, je constate que nous avons eu beaucoup de mal à discuter avec des personnes hors de notre sérail. Et si on arrivait à inviter quelques personnes, leur amertume et leurs critiques étaient assez acerbes. La deuxième raison, c'est que si nous n'arrivons pas à inviter les exclus, quels qu'ils soient, à venir discuter avec nous, c'est sans doute que le mal est très profond.

Si nous ne sommes pas capables de cheminer et d'écouter nos compagnons de route, comment allons-nous changer l'Église ? Si nous restons cloisonnés, animés par les mêmes aspirations, nous allons tout bonnement asphyxier. Ainsi, l'Église ne peut s'ouvrir aux autres que si elle fait l'expérience, en son sein même, de la diversité et de l'inclusivité.

Le constat est amer : notre Église est perçue comme une institution qui exclut les divorcés remariés, les personnes sorties de l'Église, les réfugiés, les migrants, les étrangers, les homosexuels, les voix différentes, les voix des femmes... Ce n'est peut-être pas ce que nous croyons, et ce que nous nous employons à faire, mais c'est ainsi qu'elle est perçue. Sommes-nous prêts à nous dépouiller de ce qui nous empêche d'écouter, d'accueillir et d'aimer ceux qui sont laissés à la marge ?

2. Déploiement des enjeux

2.1. Quelles sont les **attentes** qui émergent de ce thème ?

Plus de compréhension, d'ouverture d'esprit, être capable d'accueillir des avis différents.

2.2. Quelles sont les **interpellations** qui émergent de ce thème ?

Manque d'ouverture, de souplesse, d'intégration, d'inclusivité. Cessons de rejeter ceux qui ne correspondent pas aux normes.

2.3. Quelles **propositions** concrètes formuler à partir de ce thème ?

Être un pont, s'ouvrir aux autres. Accompagner le processus de discernement communautaire. Former les prêtres à vivre ce « marcher ensemble », encourager les membres des équipes pastorales, redynamiser la vie de l'Église, accueillir le feu de l'Esprit, accueillir les propositions des jeunes, valoriser l'engagement des femmes.

Thème n. 2 : L'écoute

L'écoute est le premier pas, mais elle exige une ouverture d'esprit et de cœur sans préjugés.

1. Résumé et descriptif des enjeux principaux

Une trentaine de réponses, provenant de groupes paroissiaux, d'EMS, de religieuses, de pastorales ou services cantonaux. Plusieurs réponses individuelles. Tous les cantons ont envoyé au moins une réponse. Suivent surtout des citations qui se veulent l'écho des contributions.

« Écouter c'est ce qui manque à notre Église ». Car « on perçoit un grand décalage entre le quotidien, la pratique, les problèmes de la vie et la manière dont l'Église semble envisager l'existence ». Plusieurs réponses soulignent les souffrances, les blessures et la déception de ceux et celles qui répondent et montrent une image négative de l'Église : (je suis) « très déçu par le peu de solidarité de l'Église » (pendant les 2 ans du COVID).

Cette image est encore plus négative en relation aux prêtres : « Laïcs, jeunes, femmes, religieuses et religieux, exclus... ce dont chacun a besoin, c'est que l'autre nous reconnaisse dans notre rôle ou dans notre vocation... (il y a) un trop grand décalage entre la vie réelle et souvent difficile sur le terrain et la vision de l'église sur cette vie » « Les prêtres (sont) perçus comme des maîtres et pas comme des serviteurs » ; On est « pris en otage dans l'homélie » ; « Les prêtres actuellement en place parle (sic) très mal le français ». Quelqu'un demande « Pourquoi dans ceux qui ne sont pas écoutés il n'y a pas les prêtres, les évêques, le pape ? ».

Dans quelques réponses il y a une grande colère :

- « le fait que des personnes sortent de l'Église ne vous touche pas... alors ne soyez pas hypocrites... mais regardez comme vous faites souffrir les personnes par votre toute puissance. Ça, c'est pas l'Évangile ».

- « ...prendre haut et court ces prêtres qui ont détruit (sic) des jeunes à vie (sic) »

Dans ce contexte, l'écoute (« active ») joue un rôle très important. C'est l'écoute de la Parole et l'écoute de l'autre, « clé de toute rencontre et premier commandement : écouter avec le cœur... sans exclure personne ». On doit « se mettre à la hauteur de l'écouté », en reconnaissant que « les chrétiens et en particulier les prêtres ne sont pas des personnes exceptionnelles. » Mais l'écoute toute seule ne suffit pas. Il faut « agir/réagir face aux injustices ».

2. Déploiement des enjeux

2.1. Quelles sont les **attentes** qui émergent de ce thème ?

« Une Église – tous les baptisés – à l'écoute des personnes laissées en marge : les déçus de l'Église, les handicapés, les bénévoles ». D'autres parlent des « exclus » ; « les divorcés remariés » ; écouter bien « au-delà de l'Église ». « Les jeunes sont très peu écoutés ».

2.2. Quelles sont les **interpellations** qui émergent de ce thème ?

Les interpellations sont adressées à l'Église en général et en particulier aux prêtres :

- « Prenez le temps d'écouter les personnes qui ont été rejetées par des attitudes indignes des prêtres. »

- « Pas d'écoute au niveau hiérarchique », « difficulté de sentir proche de l'Évêque », par contre « dans la communauté l'écoute est possible ». Il y a des prêtres et des agents pastoraux laïcs qui sont à l'écoute.

- « Écouter les personnes qui sortent de l'Église ».

- Si « les laïcs se sentent peu pris en compte par beaucoup de prêtres qui n'ont pas d'ouverture d'esprit », plusieurs réponses abondent sur la place des femmes dans l'Église. Une personne affirme que « la femme doit pouvoir accéder à la prêtrise ». Une autre s'exprime contre l'ordination des femmes. Plusieurs demandent « qu'elles soient intégrées systématiquement aux processus de réflexion et de discernement dans l'Église à tous les niveaux ».

2.3. Quelles **propositions** concrètes formuler à partir de ce thème ?

- Plusieurs réponses demandent une formation à l'écoute, une « formation à l'écoute hors nos murs paroissiaux ». Une Église « qui forme à l'écoute de la Parole ».

- Pratiquer l'écoute dans nos activités ecclésiales, « en nous écoutant mutuellement à la lumière de l'Esprit Saint et en écoutant les autres communautés chrétiennes, les marginaux, les questions de notre société... toutes les personnes qui ne se sentent pas écoutées par nous... les évangéliques et dans une moindre mesure les musulmans... ».

Thème n. 3 : Prendre la parole

Tous sont invités à parler avec courage et en toute liberté, en conjuguant vérité et liberté.

1. Résumé et descriptif des enjeux principaux

Le thème n° 3 a fait l'objet de peu de contributions (env. 6% des contributions). Nous pouvions aisément nous attendre à cela dans la mesure où la démarche synodale constitue déjà en elle-même une opportunité pour « prendre la parole ».

Toutefois, nous pouvons dégager trois enjeux principaux qui résument le contenu des contributions reçues sur ce thème :

1. La prise de parole dans l'Église : qu'elle soit individuelle ou au nom d'un groupe, la prise de parole en Église semble non seulement possible, mais aussi habituelle. Nombreux sont ceux et celles qui expriment leur sentiment « d'être entendus et écoutés ». Cela encourage les personnes à « oser prendre la parole ». À cet égard, le pape François est souvent cité comme quelqu'un qui « rend la parole à tous les baptisés » qui se percevaient comme exclus des discussions dans l'Église. En revanche, certains s'indignent d'une « prise en otage » de la prise de parole par le clergé et les personnes en responsabilité dans la hiérarchie de l'Église (notamment en ce qui concerne le développement de la doctrine et des célébrations liturgiques).

2. La prise de parole dans le monde en tant que croyant : la quasi-totalité des contributions expriment la difficulté que rencontrent les croyants à prendre la parole de manière explicitement confessante et catholique, par exemple pour se positionner dans le débat public sur les enjeux sociétaux actuels. Beaucoup notent que le langage utilisé par l'Église n'aide pas nos contemporains à découvrir la foi ou même simplement à comprendre le message que nous portons. Néanmoins, les appels à oser témoigner de sa foi, témoigner de son identité chrétienne et prendre la parole en faveur de l'Évangile sont également unanimes. « Ne pas vivre en cachette, mais annoncer le Christ. »

3. La prise de parole est une responsabilité : les personnes s'étant exprimées sur ce thème montrent bien leur conscience du fait que la prise de parole en Église implique à la fois un beau privilège et une lourde responsabilité : « nous annonçons un autre que nous-mêmes [le Christ] ; n'importe qui ne peut pas dire n'importe quoi n'importe comment ». En ce sens, il est sain que toutes les prises de paroles de tous les baptisés ne possèdent pas le même statut, la même influence, ni la même autorité. N.B. Ces trois enjeux sont massivement présentés à travers la tension – voire l'opposition « clercs – laïcs ». Aussi, quelques contributions sur ce thème laissent entrevoir un ressentiment d'infériorité, de manque de considération et de négligence dans l'écoute dont les « laïcs devraient davantage bénéficier ».

2. Déploiement des enjeux

2.1. Quelles sont les **attentes** qui émergent de ce thème ?

- Dépasser le schéma d'une opposition « clercs – laïcs » en vue d'une communication plus spontanée, libre et mutuelle.
- Prendre davantage le temps de l'écoute pour offrir à l'autre le cadre propice à une prise de parole sincère.
- Travailler à l'adaptation du « jargon ecclésiastique » dans le but d'une évangélisation qui puisse être féconde.

- Réapprendre à prendre la parole d'abord pour s'adresser à Dieu avant de parler au dehors : centralité de la prière.

2.2. Quelles sont les **interpellations** qui émergent de ce thème ?

- Les représentants de l'Église (au niveau local et universel) ne sont pas assez réactifs dans leurs prises de parole sur les faits d'actualité et les grands courants (philosophiques, idéologiques, politiques, etc.) qui marquent nos quotidiens.

- Est-ce que la démarche synodale (c'est-à-dire permettre que tout le monde prenne la parole) – est réellement utile et nécessaire pour décider des orientations futures de l'Église catholique romaine ?

2.3. Quelles **propositions** concrètes formuler à partir de ce thème ?

- Favoriser l'émergence de groupes de partages et de dialogues au niveau des paroisses et des unités pastorales.

- Proposer davantage de liturgies de la Parole (sous forme d'écoute et de partages bibliques) dans nos églises.

- Susciter des rassemblements communautaires simples et informels (hors groupes constitués) pour échanger.

- Organiser des formations à la prise de parole pour les baptisés qui sont députés à cette responsabilité.

- Redynamiser l'« offre » de direction et d'accompagnement spirituel par les prêtres et les agents pastoraux laïcs formés.

Thème n. 4 : Célébration

« *Marcher ensemble* » n'est possible que si le chemin se fonde sur l'écoute commune de la Parole et sur la célébration de l'Eucharistie.

1. Résumé et descriptif des enjeux principaux

Le § 47 du document de la *Commission Théologique Internationale* sur la synodalité (2018) désigne la liturgie de l'Église comme la matrice, ou le creuset de la conscience synodale : « 47. Le chemin synodal de l'Église est façonné et alimenté par l'Eucharistie. Elle est “le centre de toute la vie chrétienne pour l'Église universelle, pour les Églises locales et pour les fidèles chrétiens”. *La source et le sommet de la synodalité se trouvent dans la célébration de la liturgie, et de façon singulière, dans la participation pleine, consciente et active à la synaxe eucharistique.* » Cette « participation pleine, consciente et active » constitue ce qui est requis pour tous les baptisés et se déploie de manière différenciée dans la synaxe eucharistique.

C'est donc avant tout dans la liturgie que la communauté peut prendre conscience de la nature synodale de l'Église, à partir de l'écoute de la Parole de Dieu qui convoque les baptisés, les forme, les nourrit (Écriture et Eucharistie) et les envoie en mission. C'est dans la célébration que les charismes et les ministères peuvent être exercés de manière synodale, que la conscience d'une fraternité baptismale peut se développer entre pasteurs et fidèles, que la communauté ecclésiale se trouve rassemblée dans toute la variété de ses composantes sociales, ethniques et culturelles. Vie baptismale, vie ecclésiale, vie synodale : la célébration procède et en même temps reconduit à cette vie dérivant de la communion trinitaire dans laquelle s'enracine l'Église (cf. Vatican II, *Lumen Gentium*). D'où le caractère central de la liturgie, aussi bien du point de vue de la *qualité de la célébration* (*Lex orandi*) que de la *qualité de la participation* (*Lex vivendi*), pour une mise en œuvre authentique (théologique) de la synodalité (*Lex credendi*)

2. Déploiement des enjeux

2.1. Quelles sont les **attentes** qui émergent de ce thème ?

Deux attentes prédominent, exprimées de manière diverse, mais qui se laissent ramener à deux choses : que la célébration soit plus *fraternelle*, et que la célébration soit plus *belle*. *Fraternité* davantage marquée entre les pasteurs et les fidèles. On constate un *désir de participer activement à la célébration*, en vertu du baptême, pour que la célébration soit authentiquement communautaire. *Beauté* et soin à apporter à la liturgie, afin qu'elle puisse attirer les jeunes, ramener ceux qui se sont éloignés et rayonner l'Évangile au-delà de l'Église (dimension missionnaire de la beauté : le beau comme splendeur du vrai).

2.2. Quelles sont les **interpellations** qui émergent de ce thème ?

Une interpellation revient à de nombreuses reprises : la *pauvreté des homélies*. On déplore le manque de contenu. Les pasteurs ne préparent pas leurs prédications ou se contentent de lire un texte extrait des livrets de prière utilisés par les fidèles... « On a l'impression que les pasteurs ne nous respectent pas ». À cette impression s'ajoute un sentiment de lassitude : « messes répétitives », célébrations « sans vie ». Parce que le rite n'est pas habité intérieurement, sa pertinence (comme « source et sommet de la vie de l'Église ») n'est plus évidente. D'où aussi quelques appels à des modifications structurelles de la messe.

2.3. Quelles **propositions** concrètes formuler à partir de ce thème ?

Sur la base des réponses reçues, on peut formuler trois propositions :

- Faire davantage droit au silence. Le bavardage ou la multiplication des annonces provoquent un sentiment de lassitude et étouffent le rayonnement de la Parole de Dieu. Que la célébration soit habitée par un silence intérieur découlant de la prière, pour permettre une rencontre avec Jésus.
- Faire droit à la participation active en laissant prêcher des fidèles formés. Il s'agit de rendre plus synodale la célébration sans apporter de modification au rite.
- Plus familiale aussi, au sens de l'esprit de la « *domus ecclesiae* » des premiers siècles. Pour creuser et en même temps exprimer cette dimension familiale, il conviendrait que les intentions de la prière universelle visent avant tout les besoins concrets de la communauté réunie.

Thème n. 5 : Co-responsabilité – Partager la responsabilité dans notre mission commune.

La synodalité est au service de la mission de l'Église, à laquelle tous les membres sont appelés à participer.

1. Résumé et descriptif des enjeux principaux

L'enjeu principal qui ressort de façon récurrente est la participation des laïcs à la prise de décision dans la communauté. Il est relevé de façon régulière que les structures actuelles ne permettent ni de comprendre toutes les tâches des agents pastoraux engagés, ni les missions accomplies. Les liens entre la communauté et les structures ne permettent pas aux paroissiens de se faire une place dans le processus de propositions et de décisions. Il faut également relever que le rôle et les missions de ces structures administratives ne sont pas forcément comprises et admises par une partie des participants au synode.

La structure pyramidale de l'institution ecclésiale est, selon de nombreux participants, une vision qui est un vrai frein à la participation de la communauté à sa propre mise en mouvement. Une structure plus horizontale avec le prêtre et des laïcs engagés selon leurs charismes et non selon un sacrement reçu ainsi qu'une répartition plus ouverte de la responsabilité de la direction d'une paroisse pourrait permettre d'intégrer de façon plus inclusives les personnes.

La nomination de femmes à des postes à responsabilité et visible est un point qui est revenu régulièrement.

Le manque d'écoute et de compréhension de la part de certain membre du clergé envers la communauté a pour effet que celle-ci ne se sent plus à sa place. L'impression de supériorité et de pouvoir donné aux prêtres marque pour beaucoup de participants une distance avec pour conséquence, un éloignement des paroissiens de l'Église.

La formation des laïcs, pour leur donner les clefs de compréhension et de pouvoir agir avec discernement. L'importance de devenir des compagnons de voyage et de réunir les gens très impliqués et moins impliqués dans la vie de l'Église. Il est important de relever la diversité dans les réponses et donc la pondération que cet exercice de synthèse nous a obligé de faire.

2. Déploiement des enjeux

2.1. Quelles sont les **attentes** qui émergent de ce thème ?

- Une meilleure intégration de la communauté dans les organes directeurs de la vie paroissiale.
- Revenir aux sens premiers de la communauté et de son accueil des autres.
- La mise en avant de la Parole de Dieu et laisser plus de place à l'Esprit-Saint.

2.2. Quelles sont les **interpellations** qui émergent de ce thème ?

- La complexité des structures et leur caractère pyramidal les déconnectent de la réalité du terrain et de la vie des paroissiens. L'échelonnement des structures et le manque de clarté dans les missions de chaque « étage » amène à un désintérêt des gens pour la vie de l'Église.
- L'engagement des laïcs et leurs rôles dans la conduite de la vie de la communauté. Les rôles répartis de façon plus égalitaire entre hommes, femmes, et prêtres.

2.3. Quelles **propositions** concrètes formuler à partir de ce thème ?

- Une communication plus claire sur nos structures et leurs sens.
- Mettre en place des temps où toute la communauté est appelée à prendre position sur les orientations pastorales de l'Unité Pastorale. Et ainsi lui permettre d'être co-responsable de la vie en paroisse.
- Mettre des structures plus horizontales et moins « lourdes » pour faciliter leur compréhension et leur accessibilité.

Thème n. 6 : Le dialogue dans l'Église et la société

Le dialogue exige de la persévérance et de la patience, et comporte aussi des moments de silences et de souffrances, mais il permet aussi une compréhension mutuelle.

1. Résumé et descriptif des enjeux principaux

Le constat principal est le déphasage entre le mode de vie et de fonctionnement de l'Église et la société actuelle : l'Église ne rejoint pas, plus et surtout les jeunes. Il semble y avoir une très faible connaissance de ses actions de dialogue avec la société d'autant que les attentes majoritaires sont de poser des actes concrets.

Elle semble davantage préoccupée par elle-même, ses institutions, ses « lois », ses rites que par la vie du peuple qui la constitue. Elle a une réelle difficulté à s'ouvrir au monde dans lequel elle évolue, à oser entrer en dialogue avec ce qui est différent.

Son fonctionnement, encore hiérarchique et pyramidal, éloigne de la base et des nécessaires allers-retours pour un véritable dialogue. Plusieurs catégories de personnes, en son sein, ne se sentent pas considérées, écoutées : jeunes, personnes âgées, marginaux...

Perception très forte que les décisions sont prises de façon centralisée, sans écoute des réalités locales qui « subissent ».

Grande attente de cohérence entre les paroles émises par l'Église et ses « gestes ». La démarche synodale donne de l'espoir.

2. Déploiement des enjeux

2.1. Quelles sont les **attentes** qui émergent de ce thème ?

- Que l'Église soit plus ouverte, accueillante des diversités. Qu'elle aille à la rencontre des petits, des fragiles et que les prêtres donnent cet exemple.
- Qu'elle soit à l'écoute des fragiles et des questions de société et agisse.
- Qu'elle se « déploie » au-delà des rituels liturgiques.

2.2. Quelles sont les **interpellations** qui émergent de ce thème ?

- Que l'Église redevienne servante du Christ.
- Que l'Église continue à écouter les autres communautés chrétiennes et religions
- « Qu'elle se mouille davantage dans les questions de société comme l'écologie, la migration, les inégalités... »

2.3. Quelles **propositions** concrètes formuler à partir de ce thème ?

- Que les liturgies éclairent les sujets d'actualité, établissent des liens avec la vie quotidienne à partir de la Parole de Dieu.
- Intégrer davantage de laïcs, femmes et hommes, dans les organes de gouvernance paroissial, local, etc., en misant sur leurs compétences.

Thème n. 7 : Œcuménisme

Le dialogue entre Chrétiens de différentes confessions, unis par un seul baptême, occupe une place particulière sur le chemin synodal.

1. Résumé et descriptif des enjeux principaux

Vingt-huit contributions synodales en lien avec le thème de l'œcuménisme nous sont parvenues de toutes les régions diocésaines, les parts les plus importantes venant du canton de Genève et de Neuchâtel.

Trois enjeux principaux en découlent : l'œcuménisme vu comme chemin de synodalité, la richesse de la diversité dans l'œcuménisme et les blessures non reconnues et non soignées.

En effet, dans les différents contextes des régions diocésaines, l'œcuménisme est une réalité ! Il a une place particulière dans les paroisses, notamment dans les réunions œcuméniques qui ont permis de développer des liens entre catholiques et protestants. Ceux-ci vivent une joie lorsqu'ils prient ensemble et partagent la Parole de Dieu. C'est dans cette perspective que l'œcuménisme est devenu une relation essentielle telle une relation familiale. Il permet ainsi de s'ouvrir, de se libérer, de se transformer et de rencontrer l'autre. C'est ici que se trouve tout le sens de la synodalité : marcher ensemble en étant ouvert au monde entier. Ce cheminement ne peut se réaliser qu'avec sagesse, en laissant l'Esprit-Saint agir et animer les communautés chrétiennes et en utilisant la parole de Dieu comme base pour toute relation œcuménique.

D'autant plus, la réalité œcuménique a montré que chaque confession a ses propres richesses. Celles-ci sont vécues dans les relations entre chrétiens avec grand respect, accueil et tolérance dans les différences. Les fidèles s'émerveillent à la rencontre des autres, dans d'autres confessions chrétiennes. C'est ainsi que l'expérience œcuménique a permis de ressentir une parole libérée qui aide à dire les différences et à s'enrichir ensemble. « Nous avons la même source de l'Amour de Dieu et de la Parole. Nous avons besoin les uns des autres, de nous retrouver dans la prière et dans l'écoute respectueuse. ». Dans ce sens-là, l'œcuménisme devient le partage de quelque chose de commun dans la richesse de la diversité que l'Église est appelée à vivre, au-delà des barrières humaines, que l'humain tente ou a tenté de poser.

Toutefois, la richesse de la diversité a laissé des blessures ecclésiales. Dans certaines réalités œcuméniques, « catholiques et réformés sont aujourd'hui dans une grande souffrance. ». Cela, à cause de l'interdiction réintroduite dans l'hospitalité eucharistique il y a quelques années mais aussi à cause des barrières du passé entre confessions (interdiction de mariage, de pratiques mixtes). « Ces blessures ont besoin d'être reconnues et soignées. » Dans certaines paroisses, on se méfie d'uniformiser les célébrations, par crainte de ne plus mettre en valeur la particularité de chaque communauté. De même, on note que les collaborations sont assez faciles avec l'Église réformée, mais difficile avec l'Église évangélique. Finalement, les différentes contributions se résument ainsi « les rencontres œcuméniques sont telles des bouquets de fleurs : chaque fleur garde sa couleur et son parfum, elles boivent toutes à la même eau et c'est beau, c'est lumineux et ça rayonne ! ». L'œcuménisme reste alors fondamental pour la richesse de l'identité chrétienne.

2. Déploiement des enjeux

2.1. Quelles sont les **attentes** qui émergent de ce thème ?

Là où l'œcuménisme semble une bonne expérience, il importerait pour les fidèles chrétiens de sensibiliser les nouvelles générations et les nouveaux arrivés à cette dynamique. Les régions diocésaines souhaiteraient plus d'initiatives des évêques en ce qui concerne la visibilité de l'œcuménisme, mais aussi une plus grande communication entre les paroisses afin d'accueillir la différence en des actes concrets, et cela, en continuant à respecter les croyances de chacun (sans essayer de le/les convertir).

2.2. Quelles sont les **interpellations** qui émergent de ce thème ?

La relation œcuménique passe par la vraie rencontre. Cela demande une conversion : pouvoir rencontrer Celui qui est au centre de notre espérance en chaque personne. Celui-ci est le Christ, le garant de l'œcuménisme. Il faudrait toujours le rappeler pour dépasser la peur de la rencontre et les blocages. Aussi, il y a une soif de synodalité, de cheminer ensemble. C'est ainsi que l'œcuménisme paraît la solution à l'heure actuelle. La pastorale de la santé et familiale sont au cœur de cette réalité ecclésiale voire interreligieuse. Toutefois, une attention devrait être accordée aux jeunes qui s'éloignent de l'Église et à éviter le repli sur soi, par crainte d'une évolution trop rapide de la société et rattraper le retard en la matière.

2.3. Quelles **propositions** concrètes formuler à partir de ce thème ?

Ne pas se limiter à la semaine de prière pour l'unité en janvier. L'amélioration se ferait en capitalisant sur la diversité des Églises en favorisant les contacts et actions de proximité (prière, formation, action de solidarité, soupe de carême, Noël, institutions spécialisées, paroisses et dialogue interreligieux). Certaines initiatives donnent de l'Espérance : « Maison Lazare », « espace Maurice Zundel » et « fraternité pour l'Abbatiale » (Payerne ; Romainmôtier).

Thème n. 8 : Autorité et participation

Une Église synodale est une Église participative et coresponsable.

1. Résumé et descriptif des enjeux principaux

Une Église synodale est une Église participative et coresponsable. Les réponses envoyées par une quarantaine de groupes et une dizaine de personnes, à titre individuel, cernent de manière cohérente et complémentaire les enjeux de la participation de tous à la mission de l'Église. Les réponses données aux questions sont variées et émanent de milieux très divers : aumôneries, groupe SAPEC, religieuses, Groupe Solidarités, paroisses, mouvements.

La question de l'autorité renvoie souvent à la hiérarchie de l'Église, mais une conscience nouvelle émerge : que chaque baptisé prenne conscience qu'il est l'Église et qu'il doit proclamer le Christ.

Le constat dressé par la plupart des groupes et des personnes sur ce thème 8 de la démarche est sans détours : les laïcs sont trop peu considérés, il faut rapprocher la hiérarchie et les fidèles, instaurer un pouvoir plus horizontal, sortir d'une Église « dictatoriale », qui exerce l'autorité en excluant les femmes.

Beaucoup aspirent à une autorité partagée entre prêtres et laïcs. L'autorité doit être mise au service de la communauté. Et la place des femmes doit être valorisée, relèvent nombre des réponses.

La question que chaque baptisé doit se poser est : « Qu'est-ce que je dois faire ? » et qu'il puisse participer à la vie de l'Église avec son charisme particulier. Le souhait que chacun puisse vivre sa foi en harmonie, en faisant l'expérience de Dieu dans sa vie, émerge sous diverses formes. Et que l'Église grandisse par attraction, et non par prosélytisme.

L'Église doit favoriser les rencontres (catéchèse, multiculturalité, lien avec les familles) et éviter l'individualisme.

2. Déploiement des enjeux

2.1. Quelles sont les **attentes** qui émergent de ce thème ?

Révision de la théologie des ministères : fin du paternalisme, du célibat obligatoire des prêtres, de la culture du secret et du patriarcat. Que les prêtres soient des guides et non des dirigeants. Que l'Église favorise les rencontres et forme les prêtres au « marcher ensemble ». Que les femmes soient mieux intégrées et qu'elles aient accès aux ministères. Que les prêtres aient le choix de se marier ou de rester célibataires. Que l'Église favorise les rencontres afin d'éviter l'individualisme.

2.2. Quelles sont les **interpellations** qui émergent de ce thème ?

Les baptisés se sentent déresponsabilisés. Les laïcs ne sont pas assez pris en considération. L'écoute des fidèles fait défaut. Il faut faire que chaque baptisé se sente membre de l'Église. Et oser l'ouverture sur la question des ministères : ordonner des hommes mariés comme prêtres et des femmes diaconesses.

2.3. Quelles **propositions** concrètes formuler à partir de ce thème ?

Séparation des pouvoirs (législatif, exécutif, judiciaire) au sein de l'Église. Et donner du pouvoir aux femmes comme aux hommes. Nommer des équipes en responsabilité pour diversifier les charismes, les vocations et les compétences. Intensifier les activités dans le sens du développement personnel pour favoriser les amitiés intergénérationnelles. Créer des modules « comment évangéliser ? ». Soigner la préparation des messes et confier les homélies à des laïcs formés. Réinstaurer les célébrations pénitentielles avec absolution collective.

Thème n. 9 : Discerner et décider

Dans un style synodal, nous prenons des décisions en discernant ce que l'Esprit Saint dit à travers toute la communauté.

1. Résumé et descriptif des enjeux principaux

- Les décisions sont souvent prises sans consulter les communautés paroissiales et sans explication. Les fidèles sont mis devant le fait accompli. Poser des questions n'est pas apprécié par les décideurs, cela décourage.
- D'un petit groupe de paroissiens ordinaires : « Nous faisons partie des personnes “en marge” et ne pouvons répondre à cette question. ».
- Créer des espaces d'échange, de concertation entre clergé, laïcs, religieux-religieuses, pour trouver les meilleures solutions dans les prises de décision, dans la transparence et la vérité.
- Partager les joies et les peines du ministère pour soutenir les prêtres.
- Difficulté de discerner dans quelle mesure l'Église doit oser une parole dans le débat politique.
- Il y a dans l'Église beaucoup d'éléments qui n'ont pas vraiment de lien avec la foi, d'où la nécessité de discerner et d'élaguer pour retrouver l'essentiel. Par exemple : que les Églises locales aient plus de responsabilités et de marge de manœuvre pour être plus aux prises avec la réalité du lieu.
- Si on n'est pas dans le courant majoritaire, “dans les habitudes”, la créativité n'est pas bien reçue. Cela empêche l'Esprit Saint d'innover. Les personnes en recherche trouvent difficilement une communauté qui accueille leurs idées nouvelles. Qui discerne ces projets? Qui les accompagne ?
- Les personnes en très grande précarité ne vont pas à l'Église, elles ne s'y sentent pas à l'aise. Comment cheminer dans la foi en égalité avec ces personnes ? Idem pour les jeunes.
- À quoi sert l'argent des paroisses dans le canton de Fribourg ? Qui décide ? Écoute-t-on les besoins des paroissiens ? Beaucoup de choses sont tenues en main par les conseils de paroisse qui ne mettent pas toujours l'Évangile au centre de leurs préoccupations. Les décisions prises sont-elles sources de joie et de paix ?
- La réalité des paroisses est en mutation. Il est urgent d'anticiper pour continuer à accompagner ceux qui désirent cheminer avec le Christ.

2. Déploiement des enjeux

2.1. Quelles sont les **attentes** qui émergent de ce thème ?

- Moderniser l'Église sans perdre les valeurs de base. Célébrations plus vivantes et joyeuses.
- Plus de transparence et de dialogue pour les décisions concernant la communauté. Quitter la culture du secret. Favoriser les espaces de concertation et de décision dans la transparence et la vérité.
- Formation des prêtres : critères d'admission ; formation intégrale en vue de servir le peuple de Dieu.

- Que les prêtres fassent moins de travail administratif et plus d'accompagnement, d'écoute.
- Éviter les jalousies et les rivalités entre prêtres.
- Accueillir le feu de l'Esprit plutôt que conserver les cendres de l'Église.

2.2. Quelles sont les **interpellations** qui émergent de ce thème ?

- Que feront les évêques avec nos contributions ?
- Être à l'écoute de l'Esprit et des signes des temps et se former aux outils de la gouvernance partagée.
- Plus de femmes aux postes-clés permettrait un autre regard, une autre écoute.
- Cours de catéchisme : revoir le contenu ; meilleure formation des catéchistes.

2.3. Quelles **propositions** concrètes formuler à partir de ce thème ?

- Il devrait y avoir une consultation des fidèles avec vote pour les décisions en paroisse.
- Améliorer la communication : que le langage en Église soit plus compréhensible. Aller chercher les outils en sciences humaines des entreprises pour les adapter à l'Église. Marketing.
- Ouvrir la porte aux prêtres mariés et à des ministères temporaires (plutôt que prêtres étrangers).
- Favoriser une collaboration saine et constructive - entre prêtres et laïcs - au service de l'Évangile.
- Pour plus de vitalité, les mandats des conseillers de paroisse devraient être limités.

Thème n. 10 : Se former à la synodalité

La synodalité implique la réceptivité au changement, à la formation et à l'apprentissage continu.

1. Résumé et descriptif des enjeux principaux

- La formation des prêtres. Il faut leur donner les moyens d'être de saints prêtres dans la formation.
- La formation de base des baptisés. Les baptisés peinent aujourd'hui à voir la place qu'ils peuvent/doivent prendre dans l'Église, ce qui favorise le cléricisme. « ça [la synodalité] devrait faire partie des « gênes » de tous les baptisés ! ».
- La formation continue des baptisés. On voit aujourd'hui dans les paroisses les beaux fruits des formations qui ont été dispensées aux laïcs.
- La formation des responsables. Il faut leur donner les moyens d'être de bons responsables.

2. Déploiement des enjeux

2.1. Quelles sont les **attentes** qui émergent de ce thème ?

- Besoin de « saints prêtres »
- Qu'on perde l'illusion que les prêtres peuvent vivre seuls (sans remettre pour autant en cause le célibat).
- Accentuer la formation des responsables - Ajuster la formation des prêtres.

2.2. Quelles sont les **interpellations** qui émergent de ce thème ?

- Quel sens de (se) former après 70 ans ?
- Où (période, cadre, contexte) se forment les baptisés ?
- Quelles formations et accompagnement sont proposés aux responsables ?
- Comment (dé-)former les baptisés pour qu'ils cessent de renforcer le cléricisme ?

2.3. Quelles **propositions** concrètes formuler à partir de ce thème ?

- Adapter les horaires des formations aux publics (par ex. personnes âgées : pas en soirée, parents avec charge de famille...).
- Faire vivre les prêtres systématiquement en communauté/fraternité, ne pas leur permettre de vivre seuls.
- Formations des responsables à : l'écoute réciproque et au dialogue, au discernement, à l'exercice de l'autorité...
- Que des « petits groupes / groupes de maison » soient les cellules de base d'appartenance des baptisés, dans lesquels ils pourront grandir et se nourrir de la Parole. - Adjoindre plus de forces administratives aux prêtres (secrétaires) pour qu'ils puissent n'être que dans la pastorale.

Thème n. 11 : Relecture d'une expérience synodale

1. Résumé et descriptif des enjeux principaux

À ce jour : 15 réponses reçues traitent d'une manière plus ou moins conséquente d'une expérience de synodalité. La diversité des expériences manifeste une Église qui se déploie largement : groupes de couples, communautés religieuses, expériences œcuméniques, groupes actifs dans les paroisses et UP, groupes de paroissiens se sentant en marge, équipes constituées pour la démarche synodale... Tous les cantons ont été représentés dans les questionnaires reçus, la répartition hommes-femmes était à peu près égale et la moyenne d'âge se situait essentiellement dans les 40-64 ans. Voici les quelques points qui apparaissent fortement dans les réponses reçues :

1. L'accueil et la fraternité

Chacun, chacune, doit pouvoir se sentir accueilli, quelles que soient sa réalité de vie, ses idées. Chacun, chacune doit se sentir « précieux », se sentir appelé personnellement, puis envoyé en mission. Dans les relations entre nous et envers tous, l'Église doit cultiver la fraternité et l'amour !

2. Écouter, s'écouter

L'importance de l'écoute dans un cheminement synodal revient de différentes manières : s'écouter les uns les autres (sans jugement, sans rester figé sur ses positions), l'écoute de la Parole et écouter ensemble la Parole, enfin l'écoute du monde.

3. Faire place à l'Esprit-Saint

Cette démarche nous appelle à être à l'écoute de l'Esprit-Saint. L'Église doit se laisser bousculer par l'Esprit-Saint, y être attentive dans toutes les étapes de la démarche synodale.

4. Présence au monde L'attente est grande d'une Église présente au monde, ouverte au monde. L'Église a besoin d'une adaptation à la réalité contemporaine. Elle a besoin d'un renouvellement. Il faut aller vers les autres, être tourné vers le monde plutôt que d'entretenir ce qui existe encore.

5. L'œcuménisme

L'œcuménisme apparaît plusieurs fois dans les réponses reçues. Nous faisons déjà route avec nos frères et sœurs réformés, voire des autres Églises. L'attente est grande d'un rapprochement plus significatif.

2. Déploiement des enjeux

2.1. Quelles sont les **attentes** qui émergent de ce thème ?

- Faire place aux laïcs et particulièrement aux femmes.
- Retrouver des célébrations plus simples, accessibles au plus grand nombre, avec un rituel plus léger et des homélies « simples et belles ».
- Faire route avec nos frères et sœurs des Églises chrétiennes, y compris dans l'hospitalité eucharistique.

2.2. Quelles sont les **interpellations** qui émergent de ce thème ?

- L'Église devrait poursuivre sa mission de donner des repères et de guider sur le chemin de la vie. Elle ne devrait pas être doctrinaire, ni juger ou exclure comme les divorcés remariés par exemple.

- Les responsabilités en Église ne devraient pas permettre de « faire passer ses idées » mais bien d'inviter à se mettre au service de toute la communauté, avec ses diversités.

2.3. Quelles **propositions** concrètes formuler à partir de ce thème ?

- Rayonner de la joie de l'Évangile et soigner l'accueil partout, pour tous !

- Développer des « Églises de maisons ».

- Dans nos assemblées et nos rencontres donner plus de place au témoignage.

- Dans les prises de décisions, développer une pratique de l'écoute et même du consensus... pour ne pas laisser des frères et sœurs sur le bord du chemin.

Thema n. 12 : Deutschfreiburger Beitrag

Die Situation in den Pfarreien und Seelsorgeeinheiten Deutschfreiburgs ist sehr heterogen. Ländliche bzw. städtische Prägung, religionssoziologische Lage, personelle Besetzung und Grösse sind hierbei wichtige Faktoren. Trotz dieser Vielfalt zeichnen sich in den Rückmeldungen 4 stark vertretene Hauptanliegen ab:

- **Weggefährt/innen:** Eine grosse Mehrheit der Befragten diagnostiziert und beklagt eine ausschliessende und / oder diskriminierende Haltung gegenüber Frauen, geschiedenen Wiederverheirateten und LGBTQ+ Personen, sowie das Fehlen von Jugendlichen.
- **Zuhören:** Frauen (und geschlechtliche Minderheiten) fühlen sich nicht gehört bzw. ernstgenommen.
- **Feiern:** Gottesdienste werden von einer grossen Mehrheit hinsichtlich ihres Inhaltes, ihrer Form, der verwendeten Metaphorik (Blut / Leib), Sprache und Gottesbilder, des Musikstils und der damit zusammenhängenden trüben Stimmung als veraltet bzw. nicht mehr verständlich empfunden.
- **Autorität:** Klerikalismus, feste Hierarchien und die schwache Beteiligungs- und Entscheidungsmöglichkeit von Laien werden kritisiert. Eine Vielzahl an Rückmeldungen bemängelt „alte, verkrustete“ Kirchenstrukturen, das Fehlen von Gewaltenteilung, Kontrollinstanzen und unabhängigen Ombudsstellen, kurz: einer Kirchenverfassung, und die damit einhergehend stockende, dringend geforderte Aufklärung von Fällen sexualisierter Gewalt.

Weitere, weniger stark aber dennoch vermehrt vertretene Meinungen betreffen:

- Ökumene und Dialog: Die Wichtigkeit der Ökumene wird einstimmig bekräftigt. Durch regelmässiges Zusammenkommen und Pflegen der Beziehung kann sie fruchtbar werden.
- Mitverantwortung in der Sendung: Es wird geschildert, dass immer mehr Getaufte nicht mehr am Kirchenleben teilnehmen. Begründet wird dies u.a. mit dem hohen Druck, der heutzutage auf Einzelpersonen wie auch Familien trifft und Prioritätsverschiebungen verursacht.

Vereinzelt werden schöpfungstheologische Aspekte (Klima), sowie interreligiöse Anliegen aufgeworfen.

Einige Rückmeldungen sind durchzogen von desillusionierten Bemerkungen gekoppelt mit Hoffnungsäusserungen („Hoffentlich wird nicht alles wieder versanden“) und Anzeichen endender Geduld („[Wir hoffen, unsere] Forderungen werden endlich ernstgenommen und zeitnah umgesetzt werden“). Einzelne bezeichnen den synodalen Prozess als grossen Fortschritt.

Der Fragebogen wurde v.a. von Pfarreien ebenfalls dazu benutzt, aktuelle regionale Probleme (wie personelle Unterbesetzung, den steigenden Druck für Priester und Priestermangel, fehlende Transparenz und mangelnde Zusammenarbeit mit der Basis) aufzuzeigen.

Contribution de la communauté cistercienne des moines de l'abbaye d'Hauterive (Fribourg)

La vie cénobitique selon la Règle de saint Benoît (RB) est une expérience intégrale, quotidienne et concrète de la synodalité exercée depuis 15 siècles. Elle est une forme de la *suite du Christ* qui organise *le cheminer ensemble jusqu'à la vie éternelle* (RB 72, 12) en termes de conversion de vie et forme ainsi une communauté pénitente où chacun lutte contre la compensation en s'appuyant sur la consolation fraternelle. Cette expérience qui fait notre joie aiguise notre perception d'une souffrance diffuse au sein de l'institution et qu'il nous semble nécessaire d'exprimer comme point de départ d'un cheminement ensemble, aussi sévère que soit le diagnostic :

La confiance est en ruine au sein de l'institution ecclésiale

Nous y discernons trois soins urgents à prodiguer, selon des rythmes appropriés, à trois maladies si graves qu'elles apparaissent comme des fatalités ne provoquant même plus d'appel à l'aide :

1. La porno-pandémie qui abîme tant de personnes et en particulier tant de clercs.
2. Le découragement et la méfiance qui enrayent à terme toute collaboration.
3. L'isolement qui croît à mesure que l'on y reçoit des responsabilités.

En quoi la synodalité peut-elle soigner ses trois maladies ?

1. Sortir ensemble des addictions par la formation de groupes, à l'exemple d'*Exodus 90*, fondés sur les trois piliers : ascèse, prière et fraternité. D'une part l'institution doit éviter de participer à la *culture du déchet* en ignorant puis rejetant ses membres qui ont chuté ; d'autre part, nul ne peut aider qui que ce soit dans ce domaine s'il lui manque l'expérience de sa propre liberté. En la retrouvant ensemble, les clercs vivifieront la fraternité au sein du presbyterium.
2. Initier les processus de la conversion de vie dans les équipes pastorales pour affronter la méfiance et le mépris ambiants, et permettre à chacun d'y faire l'expérience de la réconciliation dont il est le ministre. Si le lieu de travail n'est pas le lieu de la conversion du cœur et de la maturation des personnalités, il devient celui de l'insensibilisation mutuelle. L'apprentissage de l'écoute mutuelle est nécessaire pour s'estimer suffisamment avant d'engager des discussions qui impliquent des enjeux concrets. Alors seulement le pasteur peut donner la parole à chacun puis décider lorsque, chacun ayant entendu tout le monde, tous entrevoient le chemin que l'ensemble du groupe doit emprunter.
3. Instaurer une évaluation régulière inspirées des *visites régulières* cisterciennes pour accompagner les évêques. Il ne s'agit pas d'imposer une pression aux résultats mais d'accompagner les personnes dans leur mission pour se rendre compte sur place de leur croissance dans le Christ à travers l'exercice de leur charge. Une telle évaluation demande et nourrit la communion entre les évêques. Si les visiteurs comptent parmi eux des femmes celles-ci entreront de fait dans le gouvernement ecclésial. L'expérience cistercienne montre que la visite régulière provoque une distinction entre les pouvoirs (législatif, judiciaire et exécutif), ce qui est aussi une urgente nécessité.

Notre communauté monastique chemine avec des personnes très diverses, allant de celles qui vivent au cœur de l'institution ecclésiale jusqu'à des non-baptisés. Cette démarche synodale nous incite à vivre plus consciemment avec elles l'expérience de la fraternité concrète à travers le travail, l'écoute de la parole de Dieu et la célébration de sa louange.

Prière d'invocation à l'Esprit Saint pour une assemblée ecclésiale de gouvernance ou de discernement

Chaque session du Concile Vatican II a commencé par la prière *Adsumus Sancte Spiritus*, premiers mots de l'original latin signifiant « Nous nous tenons devant Toi, Esprit Saint », qui a été utilisée historiquement lors des conciles, synodes et autres rassemblements de l'Église depuis des siècles. Cette prière est attribuée à Saint Isidore de Séville (vers 560 - 4 avril 636).

Alors que nous sommes appelés à embrasser ce chemin synodal de 2021 à 2023, cette prière invite l'Esprit Saint à agir en nous afin que nous puissions être une communauté et un peuple de grâce. Pour ce Synode 2021-2023, nous proposons d'utiliser cette version simplifiée, afin que tout groupe ou assemblée liturgique puisse prier plus facilement.

Nous voici devant Toi, Esprit Saint ;
en Ton Nom, nous sommes réunis.

Toi notre seul conseiller, viens à nous, demeure avec nous,
daigne habiter nos cœurs.

Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
montre-nous comment nous devons marcher ensemble.

Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le désordre.

Fais en sorte que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route,
ni que la partialité influence nos actes.

Que nous trouvions en Toi notre unité, sans nous éloigner du chemin de la vérité
et de la justice, en avançant ensemble vers la vie éternelle.

Nous Te le demandons à Toi, qui agis en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils, pour les siècles des siècles.

Amen.

